

# Humeur : vert de rage : le retour de l'écologie malthusienne au service des "bobos"

Autor(en): **Genecand, Benoît**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2009)**

Heft 1846

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1013997>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Humeur: vert de rage

### *Le retour de l'écologie malthusienne au service des «bobos»*

Invité: Benoit Genecand (19 novembre 2009)

Deux monstruosités en quelques jours! Les écologistes nous gâtent. Il faut freiner les migrations – Bastien Girod, conseiller national vert – et la croissance démographique – Roger Martin, de Optimum Population Trust, mercredi au *Journal du matin* sur RSR. Moins d'hommes sur terre égale une meilleure viabilité pour ceux qui y sont. C'est simple, élémentaire et... dangereux.

Deux questions se posent immédiatement: qui choisit ceux qui peuvent naître et ceux qui peuvent migrer? Pourquoi ne pas pousser le raisonnement un peu plus loin et accélérer la fin de vie?

Cette deuxième proposition n'étant pas qu'une provocation. En faisant le choix d'une démographie ralentie couplée à

une durée de vie accrue, on arrive fatalement à un vieillissement de la population. Et l'on se prive du flux des jeunes, moins encombrés du sentiment de «*déjà vu*» et avides de ces expériences «*tellement inépuisables en instructions nouvelles que dans la chaîne des âges les générations futures ne manqueront jamais de connaissances nouvelles à acquérir sur ce terrain*» (Kant).

Fondamentalement, tout homme est un polluant; parasite de cette terre à protéger, il est le facteur perturbateur de l'équation nature. Et il est vrai que nos excès pèsent sur la planète en des manifestations visibles et menaçantes. Est-il pour autant nécessaire de souhaiter la décroissance de l'espèce pour

sa protection? Peut-être.

Mais avant d'en arriver à cette extrémité, on attendrait des écologistes un courage plus visible dans les modifications de comportement des actuels habitants. L'empreinte des terriens sur l'environnement n'a cessé d'augmenter ces 200 ans dernières années et on semble l'admettre comme une fatalité. Ce sont souvent les mêmes qui – préconisant la fin des migrations et la baisse de la natalité – profitent des avantages de notre société de consommation et de mobilité. Plus clairement, je voudrais demander à Bastien Girod s'il est prêt à renoncer à ces voyages qui forment la jeunesse avant d'imposer à ses frères humains une limite dans leurs mouvements?

## La barque écologique n'est pas pleine

### *En liant croissance démographique et dégradation de l'environnement, l'écologiste zurichois Bastien Girod fournit un alibi magnifique aux conservateurs d'une Suisse en bocal*

Yvette Jaggi (23 novembre 2009)

En moins d'un mois, la boucle vicieuse aura été bouclée, de l'élu zurichois Vert Bastien Girod au parti à la couleur verte, l'Union démocratique du centre (UDC). Malthus se retrouve à la fois inspirateur de l'écologisme politique et de la xénophobie aux couleurs nationales.

Le 29 octobre dernier, Bastien Girod, né en 1982 et vice-benjamin du Conseil national, publiait sur son site un «*papier de travail*», cosigné par sa collègue saint-galloise Yvonne Gilli, désignant l'augmentation de la population comme un facteur majeur de dégradation de l'environnement. Violent tollé

chez les Roses-Verts, divine surprise dans les rangs de la droite nationaliste. Et voilà que le conseiller national bernois Adrian Amstutz, vice-président de l'UDC, annonce, pour le début de la session parlementaire qui s'ouvre le 23 novembre, le dépôt d'une motion de son groupe demandant rien moins que la